

L'assiette au cœur du système

Les aliments que nous consommons au quotidien nous propulsent dans un système à l'échelle planétaire. Comment aider les élèves à se situer en tant que consommateurs au cœur de cette thématique complexe? L'activité «Les ficelles de mon assiette» relève le défi grâce à une simple pelote de ficelle.

Marie-Françoise Pitteloud

L'activité débute avec la distribution des identités: chaque élève incarne un aliment de l'assiette ou un élément en lien avec celle-ci: la courgette, le morceau de poulet, le cultivateur de bananes, le paysan suisse, l'eau douce, le pétrole ou encore le supermarché. Après s'être approprié leurs identités respectives, les élèves recherchent les liens qui les unissent, puis les représentent à l'aide de la ficelle. La courgette est en lien avec l'eau douce, mais aussi avec le pétrole, le supermarché et bien d'autres éléments hors de l'assiette.

Une toile d'araignée géante

Au final, c'est une toile d'araignée géante qui va se construire entre tous les élèves de la classe! En tirant sur le fil, ils pourront prendre conscience de l'interdépendance étroite entre tous les éléments du système. «Mais alors tout est lié!», s'exclame Léa lors du débriefing. En effet, la pensée systémique se trouve au cœur de cette activité. Elle permet de dépasser un raisonnement linéaire et d'identifier les liens possibles aux niveaux social, économique et environnemental. Cette compétence centrale de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) donne du sens aux apprentissages en reliant les savoirs disciplinaires entre eux.

Réflexion et action

Les élèves ont maintenant rembobiné la ficelle et sont retournés à leurs bancs. Mais l'activité ne s'arrête pas là, au contraire! Après une phase nécessaire de consolidation des apprentissages, les élèves sont amenés à réfléchir aux alternatives qui permettent d'améliorer le système ou du moins d'en réduire certains impacts négatifs. Cette étape est incontournable puisqu'elle permet de dépasser les constats souvent alarmants en imaginant des solutions, au niveau individuel et collectif. Pour cela, il est important d'identifier les éléments sur lesquels les élèves, à leur niveau, peuvent avoir une influence. La réflexion peut même aboutir à une action concrète de la classe, comme la rédaction des règles d'or du consomm'acteur, la réalisation d'un repas selon des critères prédéfinis ou encore une rencontre avec les cuisiniers de la cantine scolaire.



Ne pas culpabiliser

La réflexion qui suit l'activité offre l'occasion d'aborder en classe les petits dilemmes que soulèvent nos choix alimentaires quotidiens, comme: *vais-je acheter un produit meilleur marché, ou plus cher, mais bio ou équitable? Vais-je choisir un fruit local et de saison ou alors un fruit qui a voyagé des milliers de kilomètres, mais dont j'ai vraiment envie?* Loin de culpabiliser les élèves en raison de leurs habitudes ou de celles de leurs parents, il s'agit de les soutenir dans l'acquisition d'un jugement autonome et dans l'analyse de leurs propres valeurs et intérêts ainsi que de ceux d'autrui. •

L'activité «Les ficelles de mon assiette» a été développée initialement par les associations belges Quinoa et Rencontre des Continents, sous le nom «jeu de la ficelle».

éducation21 l'a adaptée au contexte suisse en réalisant une version pour le cycle 2 et une autre pour le cycle 3, en lien avec le PER (SHS, FG et CM).

L'activité est téléchargeable gratuitement sur www.education21.ch/fr/actualite/ficelles-de-mon-assiette.